

FAI Blanquefort choisi par un constructeur automobile chinois

BORDEAUX, 9 février (Reuters) - First Aquitaine Industrie (FAI), l'ancienne usine Ford à Blanquefort en Gironde, a été choisi par un constructeur automobile chinois pour fabriquer en série de 10.000 à 20.000 transmissions automatiques par an à partir de 2012, dit mardi la société dans un communiqué.

L'usine avait été rachetée il y a un an par HZ Holding France et la direction de FAI a informé le comité d'établissement de ses projets.

"Les premières transmissions bordelaises entreront à partir de l'année 2011 en pré-production puis, l'année suivante, en série avec un volume annuel de 10.000 à 20.000 unités", indique FAI, qui précise que le contrat global sera mis "prochainement à la signature des deux états-majors".

L'identité du constructeur chinois n'a pas été révélée.

"Comme il est d'usage dans notre industrie, le constructeur en question rendra publique sa décision sous sa raison sociale et sa marque commerciale lorsqu'il annoncera les nouveaux modèles sur lesquels l'application girondine sera montée", précise le président de FAI, Laurent Dudych, dans le communiqué.

Le secrétaire du comité d'établissement, reste sur ses gardes.

"Si cette annonce a été faite pour nous rassurer, c'est vrai qu'il y a un mieux, mais pour être rassurés il faudra un contrat définitif signé et plus important en volume, car celui-ci est bien insuffisant pour sauver nos emplois à moyen terme", a-t-il déclaré à Reuters.

Les représentants des 1.600 salariés de l'usine ont déclenché un droit d'alerte au début de l'année face aux difficultés à concrétiser les projets annoncés lors du rachat le 2 février 2009 à Bordeaux par John Fleming, le président de Ford Europe, et Markus Ziegler, PDG de HZ Holding France.

Un plan industriel de diversification avait été mis sur pied pour assurer la survie et le développement de cette usine spécialisée dans la fabrication de transmissions automatiques.

Ford s'était engagé à lui confier la fabrication de ses boîtes automatiques jusqu'en 2011.

Pour les salariés et les responsables politiques qui ont apporté leur soutien à cette reprise, les projets de HZ Holding sont flous, à commencer par le projet Atlas consistant en la fabrication de pièces pour les grandes éoliennes.

Cette inquiétude a conduit les dirigeants politiques locaux à demander à la ministre de l'Economie, Christine Lagarde, de reformer le comité de pilotage qu'elle avait mis en place lors de l'annonce de la fermeture par Ford Europe.